Le corps charnel est appelé aussi le «vieil homme». Il consiste dans les os, les nerfs, les veines, la chair, la peau, la haine, l'irritation, la luxure, la colère, la sottise, ainsi que dans la convoitise, la gourmandise et la luxure; ces treize termes constituent par leur réunion un seul corps qui symbolise [dans le macrocosme] le monde sans commencement et sans lumière[1].

La seconde nuit obscure[2] n'est autre que toutes les mauvaises natures[3] qui ont été méchamment conçues par le démon de la convoitise, à savoir : la sottise, la luxure, la vantardise, l'humeur incommode pour les autres, l'irritation, l'impureté, la destruction, la désagrégation, la mort, la tromperie, la révolte, la pensée obscure; ce sont là les douze heures[4] de la

qui signifie au propre «expliquer», est également ici, sans aucun doute, le substitut plus ou moins régulier de son homophone 銓 *ts'iuan* «discerner, apprécier, choisir». La forme exacte est donc celle que donne notre texte, et il est certain que nous avons là un terme technique du manichéisme, le correspondant chinois de «electus». Dans le fragment chinois de la Bibliothèque nationale, il est pris dans son acception substantive; dans le texte que nous traduisons, il reçoit au contraire une valeur en quelque sorte active, et l'Élu n'est pas seulement «celui qui est choisi», mais aussi «celui qui choisit», celui qui sépare les éléments lumineux des éléments obscurs dans les aliments qu'il absorbe.

(1) Autrement dit, le corps charnel, si on le considère à part des éléments lumineux qui y sont emprisonnés, représente le monde de l'obscurité, éternel comme celui de la lumière, avant que l'invasion du démon n'eût amené le conflit et le mélange des deux principes.

(2) Il n'a pas été question de la «première nuit obscure», et on peut se demander si le texte n'est pas altéré. Nous croyons cependant qu'on peut reconnaître la suite des idées. Cette «première nuit obscure», c'est en réalité le «corps charnel» dont il vient d'être question, c'est-à-dire le corps considéré à part des éléments lumineux qui y sont emprisonnés, et précisément cet état antérieur n'a été rappelé ici que pour justifier la mention de la «seconde nuit» qui apparaît maintenant, et contre laquelle une puissance lumineuse va venir lutter.

(3) 諸不善性 *tchou pou-chan sing*, «les natures pas bonnes», avec le sens technique de «bon» dont il a été question plus haut; cf. *supra*, p. 532, n. 2.

(4) Par heures (時 *che*), il faut toujours entendre les heures doubles; ces douze heures sombres sont en réalité pour nous une révolution diurne de vingt-quatre heures.